

HERNANDEZ MARZAL, Belén
Nationalité espagnole.
belén.hernandez-marzal@univ-lyon3.fr

FORMATION

- Mars 2009 :** **Qualification Maître de Conférences**, Section 14.
- 1^{er} décembre 2008 :** **Obtention du grade de docteur** par l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, avec la thèse : *L'écriture de Gilberto Owen : une poétique du double*, mention Très honorable avec les félicitations du jury.
- Membres du jury : Mme. Annick Allaigre (Université de Vincennes-Saint-Denis, Paris 8), M. Christian Boix (Université de Pau et des Pays de l'Adour), M. Jean Franco (Université Paul Valéry, Montpellier III), M. Christian Manso (Université de Pau et des Pays de l'Adour), M. Efrén Ortiz (Université de Veracruz), Mme. Paloma Otaola (Université Jean Moulin Lyon 3).
- Juillet 1997 :** **Titulaire de l'Agrégation d'espagnol**, 27^e au classement général.
Titulaire du C.A.P.E.S d'espagnol.
- 1995-1996 :** **DEA de Langues, Littératures et Civilisations Romanes** à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour. Sujet du mémoire : *Aspects de l'écriture dans les romans de Muñoz Molina*. Mention A. B.
- 1992-1993 :** **Maîtrise de Lettres Modernes** à la Faculté de Lettres de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour.
Sujet du mémoire : *Analogie et métonymie dans La route des Flandres de Claude Simon*. Mention T. B.
- 1992-1993 :** **Première année de Doctorat de Lettres Modernes**, Faculté de Lettres de l'Université de Valencia, Espagne.
- 1991-1992 :** **DEUG de Langues et Cultures Etrangères (Italien)**, Université Michel de Montaigne, Bordeaux III.
- 1991-1991 :** **CAP** (Certificat d'Aptitude Pédagogique), Valencia, Espagne.
- 1986-1991 :** **Licence de Lettres Modernes** (Filología Románica) à la Faculté de Lettres de l'Université de Valencia, Espagne¹.

¹ La Licence en Espagne correspond à un niveau d'études de Bac + 5.

Formations complémentaires :

- Août 1991 :** Stage de perfectionnement de la langue italienne à l'Université per stranieri di Perugia, Italie.
- Juillet 1990 :** Stage de perfectionnement de la langue française à l'Université Michel Montaigne, Bordeaux III.

EXPERIENCE PROFESSIONNELLE

- Depuis 2010 :** **Maître de Conférences à l'Université Jean Moulin Lyon 3.**
Enseignements assurés : Techniques de rédaction en Master 2 LEA ; Espagnol Pratique de la langue en Licence 2 LEA ; Espagnol Langue et affaires en Licence 2 LEA ; LV2 pour non spécialistes en Master LCE 1 et 2.
- 2009-2010 :** **Maître de Conférences stagiaire à l'Université Jean Moulin Lyon 3.**
Enseignements assurés : Espagnol Pratique de la langue en Licence 2 et 3 LEA ; LV2 pour non spécialistes en Master LCE 1 et 2.
- 2005-2009 :** **Titulaire d'un poste de professeur d'espagnol à l'INSA de Lyon** (Institut National des Sciences Appliquées), 20, avenue Albert Einstein, 69621 Villeurbanne.
Enseignements dispensés : cours de langues niveaux débutant, ex-débutants, moyens, confirmés. Préparation au DELE intermedio (2005-2006). Préparation au Niveau 3 (équivalent B2) de 2006 à 2008. Module thématique « Le cinéma de Pedro Almodóvar ». Dans le cadre de l' « Ouverture thématique littérature » sur le réalisme et le naturalisme européens, intervention de deux séances (4h) sur *La Regenta* de Leopoldo Alas Clarín.
- 2001-2005 :** **Professeure agrégée d'espagnol à l'Université Jean Moulin Lyon 3,** 6, Cours Albert Thomas, 69008 Lyon.
Enseignements impartis : cours de traduction en 1^e année Licence L.E.A. (thème et version), cours de traduction en laboratoire des langues (thème et version) en 2^e et 3^e année Licence L.E.A., C.M. de grammaire et T.D. de traduction (thème et version) pour le D.U. de langue des affaires : espagnol, cours d'espagnol pour non spécialistes (1^e et 2^e année Licence Philosophie, Anglais, Histoire-Géographie).
- 2000-2001 :** **Professeure agrégée d'espagnol stagiaire à l'Université Jean Moulin Lyon 3,** 6, Cours Albert Thomas, 69008 Lyon.
Enseignements impartis : cours de traduction en 1^e année Licence L.E.A. (thème et version), cours de traduction en laboratoire des langues 2^e année Licence L.E.A. (thème), cours d'espagnol pour non spécialistes (1^e et 2^e année Licence Philosophie, Anglais, Histoire-Géographie).
- 1998-2000 :** **Professeure agrégée d'espagnol au lycée Pierre et Marie Curie,** 31, rue Pierre et Marie Curie, 36000 Châteauroux.
Enseignements impartis : cours en Seconde, Première (ES, L, S, STT), Terminale (ES, L, S, STT).
- 1997-1998 :** **2^e année I.U.F.M.** Stage réalisé au lycée Louis Barthou, 2, rue Louis Barthou, 64015 Pau.
Enseignements impartis : cours en Seconde.

1996-1997 : **Maître auxiliaire d'espagnol** à l'Ecole Nouvelle Le Carouet à Monlezun (32230 Marciac).
Enseignements impartis : de la quatrième à la Terminale.

1995-1996 : **Maître de langue** à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour.
Cours dispensés : T.P. de littérature espagnole des XIX^e et XX^e siècles ; Laboratoire de langue ; T.P. de compréhension orale.

1994-1995 : **Lectrice d'espagnol** à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour.
Conversation en LEA. T.P. de littérature espagnole des XIX^e et XX^e siècles ; Laboratoire de langue ; T.P. de compréhension orale.

1991-1992 : **Assistante d'espagnol** auprès de trois établissements :
– I.U.F.M. de Caudéran, Bordeaux.
– Lycée technique Nicolas Brémontier, Bordeaux.
– Lycée technique Gustave Eiffel, Bordeaux.

Traduction et interprétariat :

14 avril 2005 : **Interprète français-espagnol-catalan** pour l'intervention de Manel Andreu Tarragó et Daniel Roca Perales au séminaire « Le logement social en Europe. Les associations au centre. Analyse comparée : Barcelone, Londres, Rome, Lyon », à l'ENTPE (Ecole Nationale des Travaux Publics de l'Etat), Vaulx-en-Velin (Rhône).

Janvier-février 1993 : **Interprète français-espagnol** à l'usine Sollac, entreprise de galvanisation, Thionville, Moselle.
Mission réalisée dans le cadre de la formation de techniciens espagnols de l'usine Sidmed de Sagunto (Valencia) aux méthodes de galvanisation.
Mon rôle consistait à traduire des explications techniques données par des professionnels français de la sidérurgie.

Responsabilités pédagogiques et administratives :

A Lyon 3 : Enseignant référent pour les Master 1 et 2 espagnol non spécialistes.

(2000-2005 et depuis 2009): Suivi et encadrement du rapport de stage des étudiants en Master 2 Langues et Gestion, Langues, Droit et Gestion, Commerce International.
Jury de soutenance du rapport de stage des étudiants en Master 2 Langues et Gestion, Langues, Droit et Gestion, Commerce International.

A l'INSA de Lyon

(2005-2009) :

Responsable des langues autres que l'anglais dans le département de Génie Electrique (constitution de groupes en espagnol et suivi des étudiants langues autres que l'anglais).

Responsable de l'espagnol au Premier Cycle classique² et pour la filière internationale Eurinsa (constitution de groupes en espagnol et suivi des étudiants).

² Sorte de Prépa à l'INSA

Participation à des projets culturels avec les élèves ingénieurs de l'Insa de Lyon, comme le projet tri-national Salamanca-Lyon-Karlsruhe (2007-2008), suivi d'un échange avec Salamanca, et Valencia-Lyon (2008-2009).

Suivi et encadrement de PPH (Projet Personnel en Humanités) pour les élèves ingénieurs en 5^e et dernière année d'études.

RECHERCHE

Thèse de doctorat : *L'écriture de Gilberto Owen : une poétique du double*, Université de Pau et des Pays de l'Adour.

Résumé : *Gilberto Owen (Rosario 1904- Philadelphie 1952) est un poète mexicain, du groupe des Contemporáneos. Employé du service consulaire, il a surtout vécu à l'étranger (Equateur, Pérou, Colombie, Etats-Unis), où il meurt pratiquement dans l'anonymat. Méconnu pendant longtemps du fait de son expatriation, il suscite un intérêt grandissant de la part de la critique. L'analyse de ses poèmes et romans nous a permis de dégager un élément structurant de sa poétique : le double. Celui-ci se manifeste du point de vue lexical à travers la création d'un langage composite, qui charrie toutes sortes de matériaux (emprunts aux autres langues, vocabulaire technique, langage scientifique). Puis, sur le plan formel, à travers la création d'un langage poétique singulier (influence des avant-gardes européennes, emploi particulier de métaphore et comparaison), ainsi que le recours à la technique du collage, qui contribue à l'aspect fragmentaire de son écriture, favorisé par l'emploi « compulsif » de la citation de sorte que ses textes semblent remplis de références et de clins d'œil. Nous avons pu mettre en lumière ses rapports avec les auteurs européens et hispaniques, notamment Antonio Espina, avec lequel il tisse des liens privilégiés, mais aussi De la Serna, Benjamín Jarnés ou Max Jacob. Sa préférence pour les formes poétiques hybrides se manifeste dans le choix de genres poreux par excellence comme le roman poétique (*La llama fría*, *Novela como nube*) ou le poème en prose (*Línea*, *Otros poemas*), auxquels nous consacrons un chapitre particulier. Enfin, les motifs de l'ombre et du reflet, qui constituent la manifestation thématique de la duplicité, relèvent de la quête identitaire (quête du nom, quête des origines...), liée certainement à l'absence du père.*

1995-1996 : **Mémoire de DEA de Langues, Littératures et Civilisations Romanes** à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour. *Aspects de l'écriture dans les romans de Muñoz Molina.*

1992-1993 : **Maîtrise de Lettres Modernes** à la Faculté de Lettres de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour : *Analogie et métonymie dans La route des Flandres de Claude Simon.*

Conférences et communications :

20-22 octobre 2010 : communication « Pythagorisme et orphisme dans *Perseo Vencido* de Gilberto Owen » dans le cadre du colloque international « Littérature et Musique, Musique et Littérature au

XXe siècle. Valeurs universelles et approches transculturelles », organisé par Paloma Otaola, Université Jean Moulin, Lyon 3.

19-24 juillet 2010 :

participation au XVII Congrès de l'Association Internationale d'Hispanistes à Rome avec la communication « Los tres mil personajes que caben en Gilberto Owen ».

Résumé : *Le poète Gilberto Owen (Mexique 1904-Etats-Unis 1952) vécut la plupart de sa vie à l'étranger, loin de son pays natal. Il ne saurait donc nous étonner que Sindbad et Ulysse soient les héros qui inspirent sa poésie. L'expérience de l'expatriation accentue encore plus une certaine tendance à la dématérialisation du Moi, d'où les références à Peter Schlemihl, condamné à une vie d'errance après avoir perdu son ombre. En réponse peut-être à cette dématérialisation, le Moi se désagrège et dédouble à l'infini, surgissant ainsi mille et un pseudonymes ou hétéronymes à la manière d'un Pessoa. C'est pourquoi le poète mexicain parle des « trois mille personnages qui se résument dans Gilberto Owen.*

18 mars 2010 :

participation à la journée d'étude « Errance(s), bohème(s) et marginalité(s) dans la littérature et les Arts du XIX siècle à nos jours », organisée par Xavier Escudero et Benoît Santini (Université du Littoral-Côte d'Opale), avec la communication « Sentido de la errancia y errancia del sentido en la poesía de Gilberto Owen ».

Résumé : *Gilberto Owen est, de tous les poètes du groupe des Contemporáneos, celui qui mène la vie la plus bohème –au sens de nomade–, ou en tout cas le moins réticent au voyage physique. Sa vie errante l'amène en 1928 aux Etats-Unis. Il s'installera, par la suite, au Pérou, en Equateur et en Colombie. Ce n'est donc pas un hasard si les personnages de Sindbad et d'Ulysse sont au centre de son poème majeur « Sindbad el varado ». Comme eux, Gilberto Owen se perd dans l'espace textuel, car « la géographie n'existe pas ». Ivre et sans boussole, comme le capitaine du poème du 7^e jour, le poète semble nous entraîner dans son errance, le manque de repères contribuant à la perte de toute référence stable ou fiable. Les signifiants partent eux aussi à la dérive. L'errance est également pour Owen une quête une quête poétique, celle de l'essence poétique, que le poète croit inaccessible.*

5-6 mars 2010 :

Participation au colloque « Chemins de traverse », organisé par ALMOREAL Les 5 et 6 mars 2010 à l'Université d'Angers, avec la communication : « Les mots à la dérive dans *Perseo vencido* de Gilberto Owen ».

Résumé : *Gilberto Owen (1904-1952) appartient à la génération des Contemporáneos, groupe poétique qui s'est réapproprié la maxime « il faut se perdre pour se retrouver ». Comme Ulysse, il mène une vie d'errance aux quatre coins de l'Amérique Latine et des Etats-Unis. L'errance et ses errements sont le thème de son œuvre majeure, « Sindbad el varado ». Je voudrais montrer comment Gilberto Owen se réapproprie deux grandes figures de l'errance : Sindbad et Ulysse*

en accordant une attention particulière au traitement subi par métaphore et comparaison dans Perseo vencido. Reprenant le sens étymologique du substantif « métaphore », transport, métaphore et comparaison deviennent ainsi aussi erratiques que les héros dont s'inspire le poète.

26-28 mars 2009 : communication : « Le “Nocturno de los ángeles” de Xavier Villaurrutia ou les ailes du désir » dans le cadre du colloque international « Poétique homoérotique : défense de dire, défense du dire », Université Paris 8 – Instituto Cervantes.

12-13 mars 2009 : communication « Mathématiques et langage poétique chez Gilberto Owen » dans le cadre des Premières Journées du groupe de travail euro-latino-américain « Mathématiques du Monde Réel », JM²Real 2009, « Les mathématiques dans la société. Rôle et place dans la formation et la pratique de l'ingénieur », à l'INSA de Lyon.

23-27 septembre 2007 : communication « Del encuentro de la poesía y de la ciencia : Gilberto Owen y la renovación del lenguaje poético » dans le cadre du XXX^e Romanistentag des DRV « Romanistik in der Gesellschaft », Vienne, Autriche.

Séminaires :

13 mars 2010 : participation au séminaire « Texte, Art, Image », organisé par Annick Allaigre et Marina Fratnik (Paris 8), avec la communication « Ecriture et “méta-cinéma” dans l'œuvre de Pedro Almodóvar ».

Résumé : *Les mécanismes métafictionnels du cinéma de Pedro Almodóvar agissent à tous les niveaux laissant à découvert les ressorts de la création. D'où peut-être la présence de personnages réalisateurs ou écrivains dans ses films. L'une des principales manifestations de la métafiction est le film dans le film. De la scène inaugurale de La Loi du désir, au remake de Femmes au bord d'une crise de nerfs dans Etreintes brisées, de l'incipit de Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça au tournage d'un film dans La mauvaise éducation ou dans Attache-moi, que de clins d'œil au travail du réalisateur et à la création artistique !*

Notre objectif est de démontrer à quel point la métafiction est au centre de la création de Pedro Almodóvar et est génératrice à elle seule de sens et cohérence. Le cinéma d'Almodóvar exige un spectateur actif, qui délie les fils de la trame, capable d'interpréter et mettre en relation les différents éléments qui confèrent à son œuvre un foisonnement et une richesse singulière.

Publications :

- « Les poèmes en prose de Gilberto Owen : une lecture du poème “X” », in *Contrabandista entre mundos fronterizos, Hommage au professeur Hugues Didier*, Nicolas Balutet, Paloma Otaola et Delphine Tempère (coord.), Paris, Publibook, 2010.

Résumé : *Gilberto Owen, poète mexicain (Rosario, 1904-Philadelphie, 1952) du groupe des Contemporanéos, est l'un des auteurs les plus singuliers de sa génération. Plus avant-gardiste que ses camarades de files, il est pratiquement le seul à cultiver le genre du poème en prose. Le poème « X », dont nous proposons une lecture, est assez caractéristique de sa production en prose. Le titre « X », évoquant le mystère, est révélateur du goût d'Owen pour une écriture cryptée, qui préfère suggérer que dire. Le climat onirique qui y règne, allié au refus de la mimésis et à une certaine méfiance vis-à-vis du langage, contribue à l'hermétisme du poème, résultat de l'ambiguïté de la syntaxe et du refus de nommer les choses ou les êtres. Le poème propose également une réflexion sur la langue et sur les mots, sur l'usure du temps et de l'usage, sur la langue formatée des dictionnaires et grammaires, contraire à la poésie, fuyante et insaisissable.*

- « Del encuentro de la poesía y de la ciencia : Gilberto Owen y la renovación del lenguaje poético », in Ursula REUTNER / Sabine SCHWARZE (éd.), *Le style, c'est l'homme, Unité et pluralité du discours scientifique dans les langues romanes*, vol. 4 de la collection Sprache-Identität-Kultur, Peter Lang, 2008.

Résumé : *Tout semble, a priori, opposer langage scientifique et langage poétique, pourtant, au cours du XX^e siècle, certains poètes s'obstinent à les faire tenir ensemble. Ainsi, que soit par petites touches ou par des citations explicites, les références aux différentes disciplines scientifiques jalonnent l'œuvre du Mexicain Gilberto Owen (Mexique, 1904-1952). Pour Owen la poésie est une énigme que le lecteur doit résoudre à la manière d'un détective mais aussi d'un mathématicien.*

Prenant appui sur l'œuvre de Gilberto Owen, notre étude tentera de montrer que, si l'introduction du langage scientifique dans l'écriture poétique témoigne de la place centrale des sciences dans les sociétés modernes au point que tous les secteurs de l'art s'en emparent, son intérêt ne se limite pas à cela, car, les interactions entre science et poésie donnent naissance à de nouveaux langages poétiques, contribuant au profond renouvellement de la poésie dans la première moitié du XX^e siècle.

A paraître :

- « Pythagorisme et orphisme dans *Perseo Vencido* de Gilberto Owen »

Résumé : *Dans le portrait que fait du poète mexicain Gilberto Owen (1904-1952) son ami et poète Jorge Cuesta, celui-ci fait allusion à l'harmonie des nombres pythagoriciens pour dépeindre l'art poétique de celui-ci, qu'il veut harmonieux et obéissant à des lois logiques et mathématiques.*

*S'il est vrai que l'absence d'un mètre régulier chez Owen, ainsi que sa préférence pour le poème en prose ou le vers libre, semblent bien loin du nombre d'or, les allusions à la musique et aux théories musicales sont, en revanche, assez nombreuses dans son œuvre. Celles-ci ne s'arrêtent pas aux théories pythagoriciennes, bien connues de tous, mais à des théories moins connues du grand public comme celle de Descartes dans le *Compendium Musicae*. Les références à des légendes (celle de Pythagore et la forge, Orphée le musicien), à la musique des sphères, côtoient celles aux compositeurs (Bach, Stravinsky, Mozart, Chopin...) ou aux différents styles musicaux (jazz, tango) dans des poèmes ou des romans proches de l'esthétique du collage. En définitive, les liens entre poésie et musique sont constamment revisités chez Owen. Cette réappropriation des références et motifs musicaux se fait parfois sous le mode de la dérision et de l'inversion (*Anti Orfeo*) ou sous un mode lyrique (*Perseo vencido*).*

Nous tâcherons dans cette communication de signaler les équivalences et correspondances entre poésie et musique chez notre auteur, essayant de montrer en quelle mesure la musique serait l'une des clefs permettant de déchiffrer l'œuvre poétique

d'Owen. Les frontières entre les deux arts semblent s'estomper : poésie et musique se nourrissent mutuellement et donnent lieu à une conception poétique très classique par certains aspects mais profondément moderne et novatrice.

- « Le “Nocturno de los ángeles” de Xavier Villaurrutia ou les ailes du désir ».

Résumé : *La question qui se pose quand on lit l'œuvre poétique de Xavier Villaurrutia est comment écrire l'homosexualité dans un pays et à une époque où l'homophobie ambiante rendait impossible toute explicitation. Si l'on observe ses poèmes, Villaurrutia s'adresse souvent à un interlocuteur mystérieux : soit à un être indéterminé, voire inexistant, soit à un objet (comme un tableau, allégorie de la solitude...), soit à la poésie, soit à un interlocuteur féminin (mujer...), sorte de convention poétique, car, pour employer l'expression d'Antoine Rodríguez, dans ce monde hétéronormé l'auteur est obligé de s'affubler du masque hétérosexuel s'il veut éviter agressions et stigmatisations. Le nom de l'être aimé indicible, innommable, reste secret chez Villaurrutia. Souvent, la fusion amoureuse laisse place à un nosotros qui ne nous renseigne aucunement sur le sexe de l'interlocuteur de la voix poétique, car le pluriel peut rendre compte aussi bien du couple homosexuel que du couple hétérosexuel et que nulle marque de genre n'y apparaît dans ses poèmes. Toutefois, malgré l'absence de genre, il ne fait aucun doute que sa poésie est profondément homosexuelle.*

- « Mathématiques et langage poétique chez Gilberto Owen ».

Résumé : *On pense souvent que les mathématiques sont déconnectées du réel, mais plus encore de la poésie. Pourtant, mathématiques et poésie n'ont toujours pas été deux univers complètement étrangers. Ainsi, pour les Grecs, mathématiques et poésie faisaient partie des arts libéraux. Poésie, musique et mathématique intégraient le Quadrivium dans les études médiévales. Pour Pythagore, la musique et les mathématiques étaient des disciplines sœurs, celles-ci étant inséparables de la poésie. On dit souvent, également, que les Mathématiques sont la poésie de la science. Ce n'est pas étonnant, alors, que Gilberto Owen, poète mexicain, se serve du signe mathématique en tant que signe poétique. Il recourt également aux Mathématiques pour définir l'essence de la poésie : la poésie comme une énigme que le lecteur doit résoudre, d'après Owen, à la façon d'un détective, mais aussi d'un mathématicien. L'emploi de chiffres de d'autres signes mathématiques contribue au renouvellement du langage poétique. En définitive, mathématiques et poésie se fécondent mutuellement pour créer une expression poétique singulière.*

Prochainement :

Mai 2011 : Participation au colloque organisé par Annick Allaigre, Marina Fratnik et Pascale Thibaudeau, Université Paris 8, « De l'image dans la littérature et de la littérature à l'image. Du muet à la vidéo. Littératures espagnoles et italiennes, XIXe-XXe-XXIe siècles » avec la communication « “El río sin tacto” de Gilberto Owen : du scénario au poème et du poème au scénario ».

Résumé : *Mon étude portera sur « El río sin tacto », poème en prose de Gilberto Owen (1904-1952), conçu au départ comme le scénario pour un film expérimental, réalisé par Emilio Amero, dont il ne reste que quelques plans. Le film n'a pas été finalisé et les bobines restantes se sont perdues. Seul survivant du projet, le scénario du film, conçu par Owen, fut publié par lui en 1930 voyant en lui un certain intérêt artistique. Il est reproduit dans l'édition de ses œuvres complètes. Heureusement, le scénario original a été retrouvé parmi les papiers d'Amero et reproduit en édition fac-similé par Andrew R. Phelan en 2008, ce qui nous permettra la confrontation du*

scénario d'Owen et sa version poétique, nous ouvrant de nouvelles perspectives d'analyse.

Par ailleurs, le poème-script d'Owen se situe dans la lisière des genres. Trop littéraire pour être considéré comme un script, difficile sans doute à tourner à l'époque, il nous amène à nous interroger sur les notions de genre : les images poétiques peuvent-elles devenir des images cinématographiques ? Qu'en est-il des images purement verbales, intraduisibles au cinéma ? Où finit le scénario et où commence le poème ? Comment il poétise son scénario ? Inversement, qu'aurait-il de cinématographique dans le poème-scénario d'Owen et en quoi le scénario serait-il poétique ?

Centres de recherche :

Rattachée à MARGE, équipe d'accueil EA 3712.

Autres :

- Langues : espagnol (langue maternelle), français et catalan (courant), italien (lu, écrit, parlé), allemand (niveau A1).
- Formations Moodle (plateforme pédagogique virtuelle) et Pinnacle (logiciel de montage vidéo) à l'INSA de Lyon.
- Membre de la SHF (Société des Hispanistes Français).
- Membre de l'AIH (Association Internationale d'Hispanistes).